

L'HISTOIRE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS



FICHE ENSEIGNANTS

Si le concept du musée apparaît durant l'Antiquité, c'est au XVIII^e siècle que se développent en France les musées comme collections ouvertes au public.

● Les origines du musée

Le musée des Beaux-Arts de Nancy a vu le jour dans le contexte de la Révolution française. Comme de nombreux musées français, il est né de la confiscation des biens du clergé, de la noblesse émigrée et de la Couronne.

Un premier inventaire dressé à la demande du département de la Meurthe en 1793 permet de rassembler ces biens devenus nationaux dans la chapelle désaffectée du couvent de la Visitation à Nancy (aujourd'hui lycée Poincaré). Ce premier fonds, qui comprend environ quatre cents œuvres, est ouvert au public dès 1799.

En 1801, Jean-Antoine Chaptal, ministre de l'intérieur de Napoléon Bonaparte, officialise par arrêté la création des premiers musées dans 15 villes de province dont le musée des Beaux-Arts de Nancy.

● Un musée nomade

Sous la Révolution, l'Empire et la Restauration, le musée des Beaux-Arts connaît trois implantations différentes dans la ville. En 1814, il s'installe pour la première fois dans le pavillon de la place Stanislas (ancien Collège royal de médecine), son emplacement actuel, dont il partage l'occupation avec le théâtre de la Comédie.

En 1828, faute de place pour exposer les œuvres, le musée est transféré à l'hôtel de ville où il se fixe pour plus d'un siècle. Le fonds s'accroît de manière significative grâce aux envois par l'État d'œuvres d'artistes lorrains après leur exposition au Salon, aux achats réalisés par la municipalité ainsi qu'aux dons réalisés par des artistes et des collectionneurs.

● Le musée au XX^e siècle

Au début du XX^e siècle, la municipalité décide de transférer à nouveau le musée dans le pavillon de la place Royale. Inauguré en 1936, le nouveau musée est dû aux architectes Jacques et Michel André qui proposent une reconversion du pavillon XVIII^e et une extension à l'arrière de celui-ci. Le projet conjugue le respect de la tradition à une grande modernité architecturale.

Au début des années 1990, l'établissement se trouve à nouveau confronté au manque de place et à la nécessité d'une importante rénovation. Le projet d'extension-restructuration de l'agence de Laurent Beaudouin double les surfaces d'exposition par la création d'une nouvelle aile, toute en transparence et légèreté, qui respecte et intègre les autres époques du bâtiment. C'est ce nouveau musée, inauguré le 5 février 1999, dont on célèbre aujourd'hui les 20 ans !



© Nancy, Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, documentation patrimoniale

Salle du musée de l'hôtel de ville, vers 1882



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

Zoom sur...

Pietro Novelli (1603–1647), *Pietà*, après 1632

Ce tableau est inscrit dans l'inventaire du musée des Beaux-Arts sous le numéro 1, soit la première œuvre du musée ! Dans les faits, elle occupe cette place symbolique depuis 1872, date de l'inventaire définitif du musée. Dans les premiers catalogues et inventaires du musée dressés à partir de 1793, elle occupait la 10^{ème} ou 11^{ème} position.

Suite au décret Chaptal de 1801, Nancy a effectivement reçu en 1803 et en 1804 six tableaux provenant d'édifices religieux parisiens et neuf tableaux provenant de collections particulières de la noblesse parisienne parmi lesquels figurait cette grande *Pietà*. Saisie en 1793, elle appartenait à un antiquaire et marchand d'art florentin établi à Paris, Alfonso Millioty, attaché au duc de Berry. Elle intégra le Muséum central des Arts (actuel musée de Louvre) où elle fut restaurée, avant d'être envoyée à Nancy.

© Nancy, musée des Beaux-Arts, cliché P. Mignot



Avec les élèves

\\ CYCLE 2 \\ CYCLE 3

Faire observer et décrire les traces de l'histoire du pavillon de la place Royale : l'escalier Jean Lamour, les éléments décoratifs ornant les moulures du péristyle (trophées musicaux) et les grandes portes de bois qui marquent l'entrée dans les espaces permanents (trophées composés d'instruments de musique, de marottes de fou, de masques de théâtre). Elles témoignent de l'occupation du lieu par la Comédie de Stanislas, premier théâtre public de Nancy.

\\ CYCLE 4

Retrouver les 3 périodes de construction du musée à travers l'observation de son architecture intérieure et extérieure (depuis les parois vitrées du rez-de-chaussée ou depuis l'extérieur du site à travers les grilles de la place Stanislas ou de la grille d'accès technique situé à l'arrière du musée rue Gustave Simon) : lignes, matériaux, ouvertures, jeu de transparence et d'opacité, ruptures et continuité stylistiques.